

Matin

Odezenne

Dans nos yeux, dans les deux
Y'a la vie mon ami faute de mieux
On verra bien jusqu'à quand
Des envies, putain
Des ennuis, tes seins
Dans le fond ce n'est rien
Que la nuit et le pain dans nos mains
Je ne suis que l'enfant
De la mer déchaînée par le vent

Les couleurs dans le bleu
Se démènent dedans, c'est le même dessin
Impatient, qui dit mieux?
Fallait pas commencer à être vieux

Dans nos jambes, dans les deux
On s'habille de la ville comme on peut
On éteint les enjeux
C'est lesquels déjà?
Des séquelles de jour

Dans les yeux, dans les deux
Y'a la vie mon ami faute de mieux
On verra bien jusqu'à quand
On dirait qu'on défie les heureux
Dans les yeux, dans les deux
Y'a la vie mon ami faute de mieux
On verra bien jusqu'à quand
On verra bien jusqu'à quand

Le compteur pompe le sang
Il tourne en continu
Mon corps est contenant
Mon âme est contenue
Et compte tenu des ans
Je me suis bien tenu
J'regarde un peu dedans
Mon voisin détenu

J'veux briser la barrière
Pour jouer à l'extérieur
Imbiber mes artères
Pour mieux danser ailleurs
Laisser vivre comme les feuilles
Qui brunissent par l'automne
La lumière qui se recueille
Au loin, l'orage qui tonne
Si le ciel peut me couvrir
Me porter jusqu'au blanc
Rien ne sert de courir
Plus rapide est l'instant
J'ai pas senti l'évasion
En regardant l'océan
Je suis ma propre frontière
Mon propre monument
Quand le corps s'affaiblit
La sagesse elle s'étend

Nous finirons grandis
Laissons sécher le temps

Dans les yeux, dans les deux
Y'a la vie mon ami faute de mieux
On verra bien jusqu'à quand
On verra bien jusqu'à quand
Dans les yeux, dans les deux
Y'a la vie mon ami faute de mieux
On verra bien jusqu'à quand
Jusqu'à quand